

E. et J. de Goncourt étudient la nature de Charles Demailly :

Nature délicate et malade, sorti d'une famille où s'étaient croisées les délicatesses malades de deux races dont il était le dernier rejeton et la pleine expansion, Charles possédait à un degré suprême le tact sensitif de l'impressionnabilité. Il y avait en lui une perception aiguë, presque douloureuse de toutes les choses et de la vie. Partout où il allait, il était affecté comme par une atmosphère de sentiments qu'il y rencontrait ou qu'il y dérangeait. Il sentait une scène, un déchirement, dans une maison où il trouvait des sourires sur toutes les bouches. Il sentait la pensée de sa maîtresse dans son silence; il sentait dans l'air les hostilités d'amis; les bonnes ou mauvaises nouvelles, il les sentait dans l'entrée, dans le pas, dans le je ne sais quoi de l'homme qui les lui apportait...

Les choses étaient pour lui parlantes et frappantes comme les personnes. Elles lui semblaient avoir une physionomie, une parole, cette particularité mystérieuse qui fait les sympathies ou les antipathies. Ces atomes invisibles, cette âme qui se dégage des milieux de l'homme, avait écho au fond de Charles. Un mobilier lui était ami ou ennemi. Un vilain verre le dégoûtait d'un bon vin. Une nuance, une forme, la couleur d'un papier, l'étoffe d'un meuble, le touchaient agréablement ou désagréablement... une note fautive dans un sentiment ou dans un opéra, une figure ennuyeuse, ou même un garçon de café déplaisant, suffisaient à le guérir d'un caprice, d'une admiration, d'une expansion ou d'un appétit.

.

Cette psychologie perspicace des Goncourt a passé en partie chez M. de Maupassant. C'est un ami et un initié. Plusieurs de ses contes en font foi. Mais hors de ceux que j'ai cités, dans toutes les autres pages des deux volumes, poussé qu'il était, sans doute, de faire vite et court, harcelé par le journal qui attend la copie, fatigué peut-être de ces minuties, de ces recherches, de ces sondages, qui ne sont pas tout à fait la force dont son art veut s'aider et la marque où il veut s'empreindre, l'auteur s'est laissé capter par l'uni des surfaces, la sécheresse d'un coloris sobre, la netteté des dessins et la vigueur des reliefs.

A *Mademoiselle Fifi* la critique a désarmé. Piquée au jeu, désireuse à la fin, pour faire trêve, de découvrir un réaliste acceptable, tout d'un coup elle a trépigné : M. de Maupassant était un écrivain! *Mademoiselle Fifi* valait *Matteo Falcone*! Mérimée avait un héritier!...

Très sagace en effet, la critique!

Mademoiselle Fifi était encore un peu du *vieux neuf*, un conte taillé dans l'ancien modèle. Elle était encore la nouvelle terrifiante, la nouvelle romanesque, où un bon curé aime ses ouailles, où une